

## INTERVIEW

### « YI JING » entre « zhou yi » et « wen wang gua »

Interview de Gérard Timon praticien expert des méthodes traditionnelles chinoises de santé, diplômé en 1977, fondateur et animateur du Cercle Sinologique de l'Ouest depuis 1982, responsable de Tong Ren Institut, passionné de « wen wang gua », qui propose – pour la première fois – une formation sur ce sujet en automne 2025. Nous lui posons quelques questions pour mieux comprendre.

#### Question :

**Qui êtes-vous pour vous donner l'autorisation de vous immiscer soudainement dans le monde du « yijing » ?**

#### Réponse :

Comme vous tous j'ai joué avec les pièces et le livre : qu'il soit jaune ou rouge. Je sais compter jusqu'à 64, et lire ne serait-ce que six lignes d'un texte ésotérique. Et comme nous tous

Comme j'ai passé ma vie – et je continue pour mon plaisir (depuis le premier jour) – à étudier « la chose chinoise » (comme disait madame Alice Fano que j'ai eu la chance de fréquenter très longtemps). Puis-je dire que je suis un étudiant qui aime étudier. Mais dans le texte chinois et dans diverses disciplines. C'est le raisonnement chinois qui m'attire. Pour m'extraire un peu des exigences du cerveau gauche occidental atrophié.

#### Question :

**Vous avez donc étudié le « yijing » ?**

#### Réponse :

Parmi les études et mes pratiques il y a eut, et il y a depuis bien longtemps le « yijing ». Dans un premier temps l'attraction pour ce langage codé binaire méthodologique, implacable dans les représentations et de plus présents quelque soient les disciplines étudiées ou survolées. Les trigrammes sont partout dans la pensée chinoise. Donc un langage à comprendre, symbolique cerveau droit, et logique et pratique cerveau gauche. Ressemblant aux idéogrammes (écrit avec des traits). Donc dessin évocateur. Un idéogramme est un dessin qui évoque l'idée des choses dont on parle, et peut être des choses dont on ne peut parler mais qui existent quand même. Dessins précis en logique analogique et qui peuvent s'appliquer en cohérence quelque soient les sujets.

Donc une méthodologie d'analyse tout en étant une modélisation représentant une complétude. L'exercice est de définir un cadre d'étude d'un processus, et de définir les huit composants, et ainsi de faire apparaître les lois organisationnelles internes au système. Les lois évidentes connues par des sciences analytiques et des lois inconnues qui se révèlent, qui donnent sens et qui offrent des extensions par une vue globale. Ce qui se nomme une systémique.

**Question :**

**Vous avez donc étudié et pratiqué le « yijing » ?**

**Réponse :**

Comme tout en chacun je me suis servi du « zhouyi »-djohi. J'ai posé des questions et découvert la sagesse de Confucius, et les commentaires divers et variés des traducteurs. Quant au « wen wang gua » je peux préciser que c'est un sujet qui me passionne, car connaissant le « bazi » (Bilan Énergétique Chinois de naissance) je découvre le prolongement de cette étude passionnante avec les hexagrammes du « yijing ». Le lien entre « bazi » et « yijing », entre « yijing » et « bazi » est devenu une évidence.

Le « bazi » permet de comprendre la notion du Temps à la chinoise. Le « fengshui » permet de comprendre la notion d'Espace à la chinoise. En associant « fengshui-bazi » commencer à avoir une idée de la lecture Spatio-Temporelle à la chinoise. Cette lecture étant un des fondements de l'efficacité de l'acupuncture. Savoir « agir au bon moment aux bons endroits »(Espace-Temps) est la règle en « chrono-énergétique » à la chinoise.

De plus n'y aurait-il pas deux dimensions dans le « yijing » : celle qui utilise question réponse qu'est le « zhouyi »-djohi ; et l'étude du « bazi » c'est-à-dire du Temps dans la Tradition chinoise, et l'incidence du « moment » sur la présence d'un hexagramme calculé. C'est ce qui identifie le « wen wang gua », les trigrammes du Roi Wen.

**Question :**

**Pourquoi le « yijing » ?**

**Réponse :**

Pour plusieurs raisons : en 1° puisque je possède le livre jaune depuis bien avant mes études en MTC. Procédant en auto-initiation – comme amateur – en fonction des conseils donnés dans ce livre. Je tente – comme nous l'avons tous fait – de comprendre comment « ça marche », et comment s'en servir intelligemment.

2° en étudiant « la chose chinoise » les trigrammes apparaissent en de nombreuses disciplines. Car les huit trigrammes sont partout. C'est un langage comme les idéogrammes. Alors j'ai étudié ces langages. En MTC, en symbolique, en métaphysique, en « bazi », en « fengshui », en AST, etc. Ils servent à expliquer la logique à base huit. Les trigrammes sont partout. Alors comme « yang-yin » il faut étudier cette particularité. Tout comme il faut connaître la « théorie des cinq éléments » qui est également une organisation systémique fondatrice de la pensée chinoise.

**Question :**

**Qu'apporte le « yijing » dans ces études ?**

**Réponse :**

D'abord tenter de définir cette discipline et cette science en deux questions. Le « yijing » serait-il un art pour exprimer des choses difficiles à comprendre, ou n'est-il qu'une discipline qui permet de répondre à une question ? Ou inversement, n'est-ce qu'un processus qui se veut donner des réponses à des questions, ou serait-il l'art de faire apparaître un message exprimé permettant de découvrir des mondes présents, agissants, organisant la vie, inclus dans un monde du concret ?

Tout en sachant la difficulté de mettre en mots les subtilités de ce monde ou de ces mondes ? Mais permettant d'en comprendre les lois organisationnelles, avec un langage accessible. C'est-à-dire donner accès en partie à une sensation que certains

ressentent intuitivement (et sans angoisse) d'être dans ce monde mais pas de ce monde.

Tout comme la Tradition concernant la santé a réussi le tout de force avec cette médecine de prévention basée sur une maîtrise du Temps. Connaissances des moments justes et en faveurs (Temps), applicables sur les méridiens du corps humain (Espace). Les spécialités en chrono-énergétique et en AST (Accords Spatio-temporels) se réjouissent de la rencontre de ces mondes. Celui du concret anatomique et de cette subtile modélisation qu'est la dimension énergétique du schéma corporel.

Le choix des points sur l'Espace aux moments opportuns Temps est le secret de l'efficacité de ces disciplines. Car la Tradition n'a jamais séparé l'Espace du Temps.

A nous de nous positionner : soit en séparant, soit en ignorant.

**Question :**

**Y a-t-il un fil conducteur de vos recherches et études de la « chose chinoise » ?**

**Réponse :**

Oui, depuis le début de ma passion pour la Chine : il y a deux sujets qui retiennent mon intérêt : a/- la notion de « temps »(et de l'Espace-Temps) et b/- la question essentielle : « c'est quoi la vie » ? Ce qui correspond à un fil rouge dans mes incessantes études. Quelque soient les disciplines étudiées et pratiquées. En médecine, « bazi », « fengshui », « chrono-énergétique », « qigong », « qigong prophylactique-thérapeutique », « climatologie prévisionnelle » (« yun-qi », « yijing » et maintenant « wen wang gua », apparaissent les notions de l'expression de la « vie », dans un cadre spécifique définissant une notion d'Espace-Temps.

**Question :**

**Quels sont les gens qui vous ont le plus aidé dans cette recherche ?**

**Réponse :**

Le premier est sans conteste mon père. Il découvre l'acupuncture et est formé par Jacques Lavier. Je suis adolescent et je suis impressionné par cet homme. Puis des personnages puissants comme Charles Lavier-Mery et André Faubert. D'autres lors de réunions auxquelles j'assiste et qui sont à la fois des érudits et des gens intelligents.

**Question :**

**C'est quoi pour vous quelqu'un d'intelligent ?**

**Réponse :**

D'abord une modestie et une clarté d'explication. Et un signe qui ne trompe pas celui ou celle qui lorsque vous parlez avec eux, vous rendent intelligent. Je sais faire la différence. J'ai eu la chance de vivre cela quelques fois et c'est un encouragement appréciable. Et je n'oublie jamais ces moments qui aident à grandir.

**Question :**

**Un souvenir précis ?**

**Réponse :**

Oui, un remerciement émouvant. Je raconte ?

**Question :**

**Oui, très volontiers.**

**Réponse :**

Lors du deuxième congrès des thérapies quantiques la rencontre avec un auteur qui m'a passionné au tout début de mes études en MTC. Scientifique brillant cité dans le livre « la source noire » (livre magnifique de Patrice Van Eersel que j'ai eu aussi le plaisir de remercier un jour de lui serrant la main).

Le sujet traité dans un chapitre de ce livre concerne les « champs morphogénétiques ». Une révélation pour moi. Enfin quelqu'un qui parle de ce que je nomme actuellement les « modélisations ».

Dans ce congrès qui a lieu à Lyon en Novembre 2011, deux acupuncteurs y sont conférenciers. Allons voir. Je me décide trois jours avant la date d'ouverture. Je téléphone pour réserver. On me répond : « c'est complet ». Je remercie, et aussitôt je réserve les trains (il y a de la place), une chambre d'hôtel (il y a une chambre libre proche des salles de ce congrès) et j'arrive, et suis accueilli par l'organisatrice responsable des inscriptions. Lui explique que j'organise aussi, et je sais qu'il y a des gens qui s'inscrivent et ne viennent pas. Elle confirme. Je régularise l'inscription, et elle me fait accompagner par une hôtesse pour entrer dans cette immense salle pleine à craquer en effet. Nous descendons les marches vers l'estrade et elle ne trouve des places qu'au premier rang, tout devant (là il y a une place). J'écoute la fin de la conférence en cours.

J'étais en retard à cause des trains, et un quart d'heure plus tard est l'heure de la pause de milieu de matinée. Je reste assis, compulsant attentif le détail du programme. Des gens de cette ligne se lèvent. Un homme vient s'asseoir à trois sièges à ma droite. C'est le scientifique britannique auteur des études sur les « champs morphogénétiques », lui-même. Il se nomme Rupert Sheldrake. Je le reconnais. Il est dans le programme, et le prochain intervenant. J'hésite ne voulant pas le déranger. Au moment où je suis prêt, il se lève franchit les deux marches, se dirige vers le pupitre et le micro sur l'estrade. Je le suis, il me voit et dans un anglais retrouvé, je lui souris en le remerciant pour ses travaux et ses ouvrages. La phrase est courte.

L'échange est une qualité de rien qui s'échange. Mais ce rien est puissant. Lui qui a écrit et qui sait qu'il est lu et apprécié. Moi qui ai eu tant de jouissance intellectuelle à découvrir ce qu'un savant comme lui peut produire comme avancée pour la science et la compréhension du monde.

#### **Question :**

**Une belle rencontre et un partage puissant.**

**Ce serait quoi ce « rien » que vous qualifiez de puissant ?**

#### **Réponse :**

Comment analyser la succession de ces événements inopinés ? Tout se déroule comme sur un tapis rouge pour que découvrant cette rencontre loin de chez moi, et lui venant de l'autre côté de la Manche, nous devions avoir à partager juste un instant, dans un Espace-Temps à nous.

J'ai eu l'impression qu'il me remerciait, en son nom, et au nom de tous les grands savants du monde l'ayant précédé, et qu'il connaissait. Que lui – tout autant ou plus que moi – avait eu aussi des jouissances intellectuelles dans l'étude. Que nous n'avions pas à formuler tout ce parcours, et que nous partagions cela aussi.

S'émerveiller de la richesse de l'intelligence humaine. Il étudie, il réfléchit, il cherche et lui vient ces résultats. Alors il écrit pour les partager avec nous.

Ce « rien » est une allusion au « rien » des daoïstes. Une référence au « Ciel Antérieur » de cette tradition chinoise. Une dialectique et un cadre conceptuel entre le « Ciel Antérieur » au regard du « Ciel Postérieur ». Cette absence d'Espace-Temps

que l'on contacte en une fraction de seconde, qui nous comble et nous rassure. Ce qui nous comble en nous faisant vivre « quelque chose » de vrai, mais indicible. Certains scientifiques tournent autour de l'idée qu'il pourrait y avoir, en plus d'un « inconscient collectif » (propre à un pays ou une civilisation), une dimension commune, dite dimension supérieure. Donc propre aux êtres vivants. Une des phrases proposées est : « *tout l'inférieur est dans le supérieur, mais tout le supérieur n'est pas dans l'inférieur* ». Comme un niveau supérieur de conscience. Pourquoi pas un niveau premier non organisé. Ce qui serait l'essence de tout. « *Il n'est pas au niveau le plus élevé, non plus qu'à aucun niveau en particulier, mais en fait à tous les niveaux* ». Ce qui rejoint précisément une interprétation possible du concept « Ciel Antérieur - Ciel Postérieur ». Avons-nous vraiment quitté l'un en s'exprimant dans l'autre, puis en retrouvant l'un ?

**Question :**

**Une interrogation sur la notion du temps.**

**Réponse :**

Trois notions du Temps se rencontrent. Le temps linéaire, c'est-à-dire la succession des heures, des jours, mois et années. Le temps cyclique c'est-à-dire les retours anniversaires de dates commémoratives et thématiques spécifiques, saisonnières, etc. Ce qui présage un temps spiralé, car il est circulaire mais jamais dans le même Espace-Temps. Et le temps des opportunités : les moments précis au cours desquels il se passe quelque chose de différent, c'est-à-dire l'impression (et l'expérience) « *d'être dans ce monde mais pas de ce monde* ». Ces rencontres importantes peuvent nous faire vivre ces instantanés riches de « rien », et plein de quelque chose qui donne sens. Ce qui permet à un auteur inconnu de proposer : « *Le vide, ce n'est pas l'absence de la multitude, c'est la naissance de la plénitude* ».

**Question :**

**Que vous a appris d'important le Dr. Rupert Sheldrake ?**

**Réponse :**

Plusieurs choses. Car il présente à la fois les « champs morphogénétiques » et les « résonances morphiques ». Il déclare et il prouve que la génétique n'explique pas tous les changements qui s'opèrent de génération en génération dans les études répétitives de laboratoire.

L'épigénétique qui veut introduire les paramètres environnementaux pour expliquer certains changements dans les développements cellulaires, ne font pas mieux. Donc qu'il y a « autre chose » qui intervient. Cette autre influence n'est pas quantifiable ni identifiable mais présente dans les études de ce chercheur. D'autant lorsqu'il y a des modifications de comportement sur les sujets de la cristallisation de certains éléments en laboratoire. Il faut donc se pencher sur ses travaux et ses ouvrages. L'originalité de ces propositions vient du fait que d'une part il évoque la possibilité d'une « mémoire collective » sans pouvoir décrire où elle se situe mais peu importe et qu'il semble le premier à suggérer que la mémoire individuelle ne se trouve pas dans le cerveau de notre boîte crânienne. Rien ne prouve que ce qui semble une évidence populaire soit une certitude scientifique (donc prouvée par des examens des neurones et des expériences probantes). Par contre il mentionne que cette mémoire dite collective peut être majorée par le travail de chacun. Que le cerveau a la capacité de se connecter à cette richesse cumulée.

**Question :**

### Y a-t-il une expérience scientifique qui puisse exprimer cela ?

#### Réponse :

L'anecdote est intéressante et déjà le début d'une preuve expérimentale. Il explique – par son exposé à Lyon – que lors d'un examen national, seuls les responsables du devoir de mathématique connaissent les résultats aux diverses questions posées dans cette épreuve. Il conseille donc à certains candidats de réfléchir aux différentes questions en laissant du temps à tous ceux qui s'acharnent sur la première partie. Ainsi de laisser se creuser tranquillement et par le travail collectif le « champ morphogénétique » de la réponse. Une fois ce travail réussi, pouvoir permettre aux autres étudiants de profiter de ce travail. Facilitant ainsi l'accès aux résultats.

Un « champ morphogénétique » est un creuset, un moule, je propose une « modélisation » spécifique. D'autres parlent de « niveaux d'organisation ». Lorsque les scientifiques de différents laboratoires dans le monde travaillent en expérimentation pour obtenir un nouveau cristal – inexistant à ce jour mais réalisable en associant des atomes – ils préparent tous le compte rendu de leurs études afin d'être les premiers à déposer au bureau des brevets de leur pays, la réussite ainsi acquise. Seulement ce qu'il faut savoir est que dans tous les laboratoires du monde entier travaillant sur ce cristal, dans la tranche des deux heures, le cristal apparaît réalisable. Chacun a donc participé à la réalisation de ce « champ morphogénétique » nouveau, et définitivement existant.

Ce qui fait dire au Dr. Rupert Sheldrake que le « champ morphogénétique » est maintenant creusé. Donc opérant. Comme la réponse au devoir de mathématique.

#### Question :

### Le lien avec le « yijing » ?

#### Réponse :

Les huit trigrammes peuvent apparaître eux aussi individuellement à la fois comme des « champs morphogénétiques » identifiés et codifiés, et collectivement comme une organisation systémique qui décrit une « modélisation » riche de symboles.

Chacun d'entre nous pouvant avoir accès à cette modélisation, en y entrant par un trigramme qui s'associe avec un autre trigramme. L'hexagramme raconte une histoire, c'est-à-dire les liens qui unissent les trigrammes, et les messages ainsi consignés sur chacune des six lignes dans cette modélisation systémique ainsi décrite. Avant d'analyser le protocole d'intervention, de comprendre cette notion, il semble indispensable d'adhérer à ce nouveau paradigme, ou à ce nouveau modèle de pensée, et s'habituer à réfléchir en systémique.

Ce qui laisserait penser que la tradition chinoise aurait là encore une longueur d'avance sur l'occident, en ayant supputé historiquement que ce qui n'est pas visible est aussi important que ce qui est codifié par des symboles, et dessiné et mesuré dans une composition flattant notre amour de la symétrie. C'est ce qui fait le bonheur des mathématiciens occidentaux avec leurs symboles abstraits et théoriques, hors de la réalité concrète.

La composition des huit trigrammes du « Ciel Antérieur » remplissant cette demande, puisque la symétrie du dessin est respectée. Mais la « modélisation » des huit en volume c'est-à-dire en représentation spatio-temporelle dite « sino-cube », donne de très bonnes informations sur ce sujet de la « modélisation initiale ». On en reparlera sans doute à un autre moment.

#### Question :

**Vous semble-t-il que l'occident s'intéresse à ces notions, explorées depuis si longtemps par les traditions orientales ?**

**Réponse :**

L'occident a orienté ses recherches par un choix fait à l'origine en distinguant physique et métaphysique. Ce que l'on peut mesurer, toucher, qui est concret est une orientation nécessaire pour progresser dans une démarche nommée improprement scientifique. Le lapsus décrit le choix : « je ne vois que ce que je crois ». La démarche scientifique qui ne croit que ce qui est mesuré, semble se priver de ce qui est la cause ou l'origine des « choses ». Peut-être de se questionner sur ce qui anime le monde. Et introduire « la vie » pour la compréhension du vivant.

La démarche métaphysique aurait dû s'intéresser justement à ce que l'on ne voit pas. C'est-à-dire ce qui modélise les structures analysées. Ce qui a captivé la tradition chinoise. Et ce qui est le fondement de cette pensée de recherche. Être capable de compter précisément le nombre de pattes d'un mille-pattes et être passionné pour comprendre comment il marche et ce qu'est « la vie » de cet être vivant, dans un monde de diversité en toutes dimensions.

Dans ces contrées lointaines les échafaudages en bambou pour la construction des immeubles ne sont pas toujours bien droits et cependant la construction est d'aplomb (grâce au fil à plomb). Dans le corps humain les échafaudages sont à l'intérieur. Ils ne se voient pas et pourtant constituent la « modélisation énergétique du schéma corporel ».

**Question :**

**Le côté pratique de tout cela ?**

**Réponse :**

L'énergétique et la médecine (et bien d'autres disciplines chinoises) s'inspirent de ces révélations invisibles. Et bien sûr aussi pour comprendre le « yijing ».

Alors il faut comprendre les modélisations dans l'être humain pour s'initier aux modélisations du Temps et de l'Espace. Celles de ce qui vit, et celles qui permettraient d'appréhender les trigrammes, les hexagrammes et le reste.

Dans ce cheminement, il y a en plus des ponts et des passages d'une discipline à l'autre. Deux modélisations s'interpellent : celle de l'humain et celle en volume (sino-cube) des huit trigrammes. Une méditation spécifique permet de ressentir l'Espace-Temps au centre duquel est placée la conscience, et plus particulièrement la conscience d'être conscient.

En complément de la « physique », le concept « métaphysique » en occident aurait dû définir ces dimensions, et ces terrains inconnus même s'ils sont invisibles, et toutes les autres dimensions qui parlent de « la vie ». Chez les scientifiques ces sujets ne semblent intéresser personne. Non pas laisser aux philosophes classiques et aux nouveaux philosophes – que sont les psychanalystes – le loisir de discourir sur le signifiant et le signifié. Car nous sommes passés à côté de quelque chose d'important.

**Question :**

**Vous commencez vos études de la « chose chinoise » à quel âge ?**

**Réponse :**

Lorsque je parle avec mon père de la tradition et de la philosophie chinoise – en lui empruntant des livres de sa bibliothèque pour m'informer – et que je lui dis que j'aimerais bien apprendre la « chose chinoise », et la pensée chinoise, il me répond : « *passa ton bac on verra après* ». Phrase célèbre dans les familles et réponse convenue des parents. Ça a commencé comme cela.

Mon intérêt premier est culturel : orientation philosophique et métaphysique. Apparemment cette tradition pourrait répondre à mes deux questions : la vie, le temps (un peu déjà l'espace-temps). La science occidentale (MPC math-physique-chimie) retenait mon attention, avec une préférence pour les auteurs chercheurs et déjà dissidents. Avec en complément, l'intérêt pour l'astronomie et l'exploration des univers difficilement accessibles

**Question :**

**Quel est votre premier professeur d'acupuncture ?**

**Réponse :**

Naturellement mon père pendant trois ans. Il fait de moi un fondamentaliste. Ce qui m'attire le plus est la symbolique et la métaphysique. Plusieurs auteurs sinologues dont je dévore les ouvrages. Sans oublier celui qui m'aide à comprendre la pensée chinoise, le jésuite Pierre Teilhard de Chardin. Je crois avoir lu et étudié en profondeur beaucoup de ses écrits. Et aussi au cours des trois premières années, l'intérêt pour les biologistes officiels (et ceux un peu dissidents) en cherchant la réponse à la question sur « la vie », du point de vue scientifique.

**Question :**

**La pratique de l'art médical chinois était-il pour vous un objectif majeur ?**

**Réponse :**

A cette époque je ne pense pas avoir d'objectif, ni majeur ni secondaire. C'est le plaisir d'étudier et d'aller en détail et en diversité dans un sujet ou une discipline pour découvrir le fondement de la pensée chinoise. Avec peut-être une intuition (peut-être la seule de ma vie) le Temps joue un rôle dans ce que l'on vit. L'histoire de mes recherches allait en effet prendre cette direction. Cependant j'exerce l'acupuncture depuis bientôt cinquante ans, ainsi que les disciplines déjà citées, en accompagnement des soins des aiguilles. Ce sont les expérimentations en pratique, en relation avec les questionnements des patients et les interrogations des étudiants qui m'incitent à poursuivre sans cesse. Notre chance est que la « chose chinoise » est vaste. Le bonheur de savoir qu'il y a encore beaucoup de choses à apprendre.

**Question :**

**Y a-t-il eu des dates importantes dans votre vie de recherche ?**

**Réponse :**

Plusieurs. L'acceptation d'André Faubert de me prendre comme élève dans sa formation. Les plus belles années de ma vie peut-être (pour une raison que je n'ai pas à vous décrire) et pour devenir un praticien attentif aux patients qui consultent un acupuncteur. Il a fait de moi un thérapeute. Puis diplômé en Angleterre, et installé dans un cabinet à moi, je suis venu souvent passer trois jours à le voir travailler dans son cabinet. J'observais son travail. Il me faisait part de ses écrits, et de ses recherches, de son expérience. J'ai appris par mimétisme avant de trouver mon chemin à moi.

**Question :**

**D'autres dates ?**

**Réponse :**

Oui, le jour où André Faubert a accepté que je récrive les informations d'un petit carnet qu'il consultait parfois avant un traitement pour ses patients. Je le voyais faire sans qu'il m'en entretienne. Puis un jour il m'expliqua. Alors j'ai recopié le carnet et je m'en suis servi.

Puis j'ai progressé dans l'étude de ce qui se nomme le « calendrier chinois ». Je n'ai pas encore fini. Il reste encore tellement à traduire, comprendre, appliquer, expérimenter pour en saisir l'intelligence et la maîtrise de ces sciences ancestrales.

**Question :**

**Et c'était quoi ce carnet et ce secret ?**

**Réponse :**

André Faubert avait des amis chinois et il avait acquis par un acupuncteur un calendrier traditionnel avec des informations de naissance du patient et ses fragilités de constitution. Donc un premier pas dans l'idée que le moment de naissance des personnes décrit une typologie énergétique prévisionnelle décrivant les zones du corps pouvant être fragiles. Le sachant, le praticien des méthodes traditionnelles chinoises de santé peut orienter les soins qu'il prodigue afin que ces fragilités ne s'expriment pas, ou très peu. Et sache intervenir dans cet esprit aux différents moments de la vie d'un patient. Ne pas seulement attendre que les pathologies s'expriment pour s'intéresser aux déséquilibres énergétiques du patient.

**Question :**

**Et que fait-on avec ces informations ?**

**Réponse :**

Une révolution culturelle et une modification conséquente de positionnement en tant que thérapeute.

Il y a ceux qui pensent que seule la maladie compte et qu'il faut la faire disparaître, du moins faire cesser les symptômes douloureux. Ils sont préparés à faire un diagnostic occidental et à chercher le médicament, c'est-à-dire une série de points qui est supposée résoudre cette maladie. M.M.M. maladie-médecin-médicament. Quel que soit l'état énergétique et l'histoire émotionnelle et psychologique du patient.

Il y a ceux – différents des premiers – qui s'intéressent aux personnes en tentant de tenir compte de leurs éléments de constitution donnés à la naissance (Pré-Natal) et de leur vie (Post-natal). Ce n'est plus de la médecine, mais l'usage des Méthodes Traditionnelles Chinoises de santé. Agir comme accompagnement par des soins et des conseils et des enseignements. Savoir proposer des séances à des moments précis. Exemples : les jours chauds du calendrier en prévention des troubles pulmonaires et les fatigues de l'automne-hiver ; avant l'automne la prévention hivernale contre les rhumes, gripes et symptômes de cette nature ; préparation aux allergies saisonnières ; etc.

Faire disparaître des symptômes ou recouvrer les équilibres énergétiques, sont deux voies possibles, mais deux traditions différentes.

**Question :**

**Y aurait-il d'autres personnes importantes pour vous accompagner dans votre soif de comprendre et d'apprendre ?**

**Réponse :**

J'ai cité Madame Alice Fano qui - ayant vécu plusieurs années en Chine, sinologue et étudiante éternelle – a accepté de me recevoir le mardi après-midi pour quelques heures pendant sept ans. Le plaisir partagé de découvrir des livres, de parler du Temps, c'est-à-dire du calendrier et de sa passion pour le « yijing ».

Elle me fit rencontrer Cyrille J.D. Javary (en Novembre 1982). Nous sommes devenus les deux membres de l'association virtuelle du FFC « Fano Fan's Club ». Un grand nombre d'autres personnes ont été impressionnées par cette érudite dans une

simplicité indéfinissable. Elle nous offrait à tous les deux, une fois l'an des livres, plusieurs livres, beaucoup de livres, à découvrir, à étudier. Elle en lisait tellement et était toujours la première informée des publications intéressantes sur la « chose chinoise » (l'expression est d'elle). Elle fut sans doute une marraine pour nous. Tant pour la création du « Cercle Sinologique de l'Ouest » que pour le « Centre djohi » de Cyrille J.D. Javary

**Question :**

**Quant au sujet du temps et du calendrier qui vous tient tant à cœur, y a-t-il d'autres personnes importantes qui vous ont aidé.**

**Réponse :**

Oui, plusieurs. D'abord les auteurs des ouvrages que j'ai rencontrés chez eux à Paris. Monsieur Jean Michel Huon de Kermadec, Madame Carole Morgan, Monsieur Ngo Van Xuyet, etc.

Et un jour Monsieur Tong Jian Shang pour son tout petit livre sur la science des « bazi ». D'abord des cours privés, et ensuite il est venu plusieurs années dans le cadre de l'école nous faire le « cours du nouvel an ». Une formation précise et de perfectionnement pour nous tous. Il était ravi des trois jours d'études approfondies avec des élèves passionnés. Il fut surpris que ces candidats à cette étude chinoise puissent connaître et écrire les mots chinois utiles, mais en idéogrammes. Ce qui permit qu'il se livre encore plus pour satisfaire nos envies d'apprendre et de maîtriser les interprétations. Nous avons énormément progressé par ses enseignements, reflet de sa pratique de consultation.

**Question :**

**Et en autres formations de perfectionnement ?**

**Réponse :**

Également une formation à l'Institut Ricci animée par un érudit riche de sagesse chinoise, le jésuite Claude Larre accompagné d'une jeune fille du nom d'Elisabeth Rochat de la Vallée. Formation à la culture chinoise et à la sinologie.

Alors j'ai commencé des cours privés de chinois avec de jeunes étudiants chinois qui acceptaient de venir pendant deux heures par semaine traduire des livres chinois sur les « bazi ». Ainsi me faire découvrir les textes, les secrets, les pratiques et la pensée chinoise. Et avec un étudiant historien venu passer un diplôme de fin de cycle sur la révolution française pendant que ses amis sur la place Tian An Men manifestaient pour la démocratie. Nous avons eu de très belles années pour perfectionner le « bazi » avant son retour au pays en tant que professeur d'université à Shanghai. A son retour en France – 38 ans plus tard – il est le spécialiste « bazi » qui sait traduire les livres sur le « wen wang gua ». Nous y sommes toutes les semaines deux heures et nous progressons avec bonheur.

**Question :**

**Y avait-il eu d'autres dates importantes sur ce chemin de recherche ?**

**Réponse :**

Suivant l'adage populaire : « *quand on cherche on trouve* ». Cette fois-ci je n'avais rien cherché, mais un autre adage dit : « *quand l'élève est prêt le maître apparaît* ».

Ce fut le cas en 2005 lors d'un congrès mondial à Paris organisé par un ami à la maison de la chimie. J'étais conférencier sur le sujet des « bazi », et juste avant moi sur l'estrade une chinoise, en chinois (traduit en français pour nous) fit une intervention passionnante sur la chrono-énergétique, et applications en acupuncture. Une

révélation. Après la révolution de la notion du Temps en acupuncture avec le petit carnet du secret des chinois, l'ouverture à une nouvelle pratique.

Savoir retrouver un moment traumatique dans la vie des patients et utiliser des méthodes pour nettoyer les effets de sidération des points sur le corps énergétique. Sidérations qui perturbent la modélisation du schéma énergétique humain et provoquent des pathologies chroniques et des dates commémoratives de souffrances.

Toute une nouvelle façon de travailler que la tradition permet, par la connaissance précise du calendrier chinois biorythmique traditionnel. Basé sur le cycle solaire.

Le « jour juste », celui du traumatisme, laisse des traces sur les systèmes méridiens. Le jour précis d'une intervention de soin en « chrono-énergétique » est un moment important à connaître pour libérer la sidération de ces points.

**Question :**

**Intéressant comme expérience. Le « yijing » peut-il s'enrichir de cette connaissance qui semble fonder une pensée de recherche ?**

**Réponse :**

Les informations énergétiques du jour du calcul d'un hexagramme en « yijing » ne seraient-elles pas intéressantes à connaître ? Ceci pour explorer correctement le climat énergétique de ce moment précis. D'autant que la systémique des « bazi » décrivant les énergies présentes propose des compléments d'informations riches de sens. C'est ce qui est préconisé en « wen wang gua », par l'influence de l'enseignement pertinent du « roi Wen ».

Ce qui en fait une étude de « bazi » enrichie des informations mentionnées sur les six lignes de l'hexagramme du jour ou sur celui d'un calcul à propos d'une question précise (motif d'une consultation chez un spécialiste). Ainsi tout praticien d'énergétique passionné de chrono-énergétique ne peut que se régaler en calculant le moment du calcul du moment précis où un consultant accepte d'interroger les hexagrammes. De lire et de savoir interpréter les informations figurant sur chacune des six lignes, et le tout dans un contexte précis.

**Question :**

**Et les études sinologiques ?**

**Réponse :**

L'attrance pour ce langage idéographique mystérieux grandissait au cours des années. Une première victoire était de reconnaître quelques « mots » chinois des noms des points d'acupuncture. Pour ne pas se contenter d'un numéro sur un méridien.

Regrouper tous les points (identifiés par deux mots) qui portent ce même idéogramme donne déjà des indications des différences et des similitudes énergétiques. De plus en est une aide pour les usages.

Puis progressivement les concepts de médecine, avec les différentes énergies, etc. pour en arriver au calendrier chinois que l'on peut lire dans les textes, et y comprendre les logiques. De plus découvrir les applications en médecine et dans les différentes méthodes traditionnelles chinoises de santé, dont le « yijing et le « wen wang gua », « bazi », « fengshui », « qigong », etc. A mon avis pas de possibilité de comprendre la pensée chinoise sans accepter d'écrire quelques idéogrammes.

**Question :**

**Comment apprend-on le chinois ?**

**Réponse :**

Soit dans un cours structuré et scolaire pour découvrir les règles et les idéogrammes généralistes. Soit en cours privé. Alors j'ai opté pour la confrontation avec les textes des disciplines qui me passionnent. J'ai demandé à des jeunes chinois (et chinoise) étudiant(e)s dans les universités à côté de chez moi. Deux heures par semaine depuis environ quarante ans. Et je poursuis encore. Ils traduisent les livres, et j'apprends des idéogrammes nouveaux régulièrement. Et de plus j'acquiers des connaissances non-universitaires (anecdotiques et précieuses) par les exemples du quotidien et de la culture de chacun de mes enseignants.

**Question :**

**Pour chercher quoi dans les textes chinois.**

**Réponse :**

Une insertion dans un monde inconnu si différent du nôtre. La découverte de la pensée de cette tradition si ancienne. Une pensée qui construit des phrases avec des idéogrammes. Ceux en charge de révéler les usages, et qui offrent des connaissances pour une pratique expérimentale.

**Question :**

**Quels livres particulièrement ?**

**Réponse :**

Les livres sur la médecine pour explorer les possibles des techniques de soin, et elles sont nombreuses. Mais quelques autres méthodes traditionnelles : le « bazi », le « fengshui », la « chrono-énergétique », etc. Et un long moment sur la traduction du « dao de jing » avec trois livres – soigneusement sélectionnés par mon professeur (lui-même historien). La traduction des commentaires de ces livres d'universitaires de villes chinoises enrichissait la compréhension de la sagesse de Laozi un des trois pères fondateurs du « daoïsme ». Enseignement précieux pour timidement avoir accès à cette sagesse difficile à aborder pour les occidentaux.

**Question :**

**Et quel bagage faut-il pour aborder ces disciplines ?**

**Réponse :**

Pour aborder les disciplines comme la médecine, le « bazi », le « fengshui », les cinq aspects du calendrier traditionnel chinois sont indispensables. Pour découvrir les informations nombreuses absentes dans le nôtre. Ce calendrier est à la fois : (1°) lunaire (populaire et festif) ; (2°) solaire (avec 24 Termes identifiés dont solstices et équinoxes, et début des saisons, etc.) ; (3°) stellaires (les étoiles visibles réparties en 28 groupes d'étoiles, et quatre animaux emblématiques) ; (4°) géomantiques (toutes les « étoiles influentes » calculées, « en faveur », ou pas) ; (5°) biorythmiques (les 4 cycles de 60 jours en relation avec Année, Mois, Jour, Heure).

**Question :**

**Quelles sont les applications possibles ?**

**Réponse :**

Les pratiques d'équilibrations énergétiques en différentes pratiques de « qigong » prophylactiques thérapeutiques. Les méthodes de chrono-énergétiques, et pour déboucher sur l'AST (les Accords Spatio-Temporels) en médecine. Maintenant dans la découverte du « wen wang gua » faisant le lien entre les hexagrammes et les connaissances du « bazi », du calendrier pour comprendre les énergies en action au moment du calcul.

**Question :**

**Donc faut-il étudier ces différentes disciplines pour comprendre le « yijing » ?**

**Réponse :**

Madame Alice Fano donnait la comparaison du métier à tisser. Il est composé d'un cadre en bois fixe, et stable, avec de nombreuses lignes de chaîne, fixes et verticales. La navette est ce fil qui passe de fil en fil horizontalement pour produire un ouvrage.

Une, deux, trois lignes utilisées et vous produisez une écharpe en laine. Chaque ligne est une discipline de la « chose chinoise » : que ce soit la musique ou l'astronomie, le calendrier ou les rituels saisonniers, que ce soit la « théorie des cinq éléments », ou la dialectique « yang-yin », la diététique ou le « qigong », et bien d'autres disciplines.

L'ouvrage ainsi produit vous ouvre l'esprit d'autant plus que vous pratiquez ces disciplines, et que vous découvrez ces connaissances théoriques et leurs applications dans le quotidien. L'usage des méthodes complète et perfectionne la compréhension de la cohérence globale de cette Tradition. Chez eux tout est lié. La pensée chinoise est la même quelque soient les disciplines.

Bon nombre d'idéogrammes sont identiques. Les mêmes idéogrammes servent à ces différentes disciplines. Les concepts, les théories unitaires, la logique analogique, la compréhension fractale ou holographique, etc. constituent le fond culturel d'un peuple. Ce qui donne accès à une spécialité avec cette richesse culturelle, et une compétence dans l'usage. De plus chaque spécialité enrichit la compréhension de toutes les autres disciplines, sur des bases communes. Avec un vocabulaire composé de très peu de mots. Les 64 Hexagrammes et les 8 Trigrammes participant en tant que mots chargés de sens et en tant que structuration relationnelle qui définit des « niveaux organisationnels » propres.

**Question :**

**C'est-à-dire comprendre un mode de pensée ?**

**Réponse :**

C'est rentrer dans une tradition, en tant qu'invité et non en tant que conquérant. Avoir des envies de connaître et découvrir et non pas de vouloir faire des ponts entre orient-occident, ou de vouloir confirmer nos certitudes.

Ce mode de pensée est très éloigné du nôtre car la Chine s'est enfermée sur elle-même et n'a reçu que très peu d'influences des pays proches, et des cultures voisines. La géographie du territoire y a contribué. Pour se protéger des envahisseurs ils ont aussi construit une muraille immense. Alors ils ont élaboré – comme dans bien d'autres civilisations riches et puissantes – leurs propres paradigmes sur des bases théoriques et méthodologiques différentes des nôtres. Ainsi que leur propre langue, et des disciplines inconnues de nous. Ces disciplines sont encore pratiquées. Il est bon de les découvrir, de les étudier sans les dénaturer, et de les explorer pour en savourer les profits évidents d'efficacité, et les fondements méthodologiques. Donc s'initier à la pensée chinoise pour s'approcher de l'historique de l'élaboration de ces disciplines. Particulièrement la notion essentielle d'Espace-Temps, représentée graphiquement par les illustrations incontournables dit « Ciel Antérieur » et « Ciel Postérieur ».

**Question :**

**C'est-à-dire les deux illustrations incontournables en carré.**

**Réponse :**

Chacune des deux illustrations traditionnelles est en forme carrée, orientée avec le Sud en haut des dessins. Dans les Palais fixes (Espace) on y trouve les chiffres initiaux (Etoiles), ou les 8 trigrammes qui en sont les agissants temporels (Temps). La lecture détaillée en donne les secrets organisationnels. Et je suis encore plus passionné par ces compositions symboliques depuis que je suis passé du carré au cube.

**Question :**

**Est-ce le carré dit « carré magique » avec les neuf chiffres dont le « 5 » au centre ?**

**Réponse :**

Le « carré chinois » est le carré des neuf palais orientés (le Sud en haut du dessin) accueillant les huit chiffres de 1 à 9, qui correspondent aux huit trigrammes, en périphérie du chiffre « cinq » au carré central. Une représentation en deux dimensions : longueur largeur. Une boussole puisque le Sud est en haut du dessin comme dans les organisations cosmologiques chinoises. Chaque carré est une localisation spatiale : l'Est est le lever du soleil, en relation avec la « théorie des cinq éléments », donc le symbole du Bois, de la couleur verte du printemps, de la tranche du ciel agissant par le Dragon qui sort de sa léthargie hivernale, principe agissant pouvant se manifester par des orages et par le tonnerre d'une puissance bruyante.

La lecture astronomique chinoise a une première particularité : elle est diurne. La deuxième est que celui qui observe est le centre du monde. Ce qui permet de définir ce qui est étudié en fonction d'un usage. Définir avec précision où se place le processus actif à chaque heure du jour. À savoir que le soleil se lève chaque matin à la main gauche de l'observateur. Puis il est placé juste devant lui au plus haut de sa course journalière à midi. Ainsi le mi-di est localisé, ainsi que la ligne du méridien du lieu de l'analyse des calculs et des déductions intéressantes. Il disparaît en dessous de l'horizon à la droite de l'observateur.

L'observateur est donc placé entre « Ciel et Sol » en localisant les quatre points cardinaux. Deux lectures s'imbriquent à chaque moment : celle descendante venant de la tranche de Ciel avec la place des quatre animaux emblématiques, qui rencontre celle montante venant du Sol, des quatre orientations décrites par les douze secteurs lieux d'expression des influences énergétiques entre « Ciel et Sol ».

Une représentation spécifique incluant les huit sommets d'un cube ajoute la notion de volume en trois dimensions (longueur, largeur, hauteur). Ce qui permet six faces, douze arêtes et huit sommets. Là où sont positionnés les huit trigrammes. Permettant une représentation – une modélisation – au centre de laquelle se situe l'Humain. A partir de laquelle configuration sont associés de nombreuses connaissances dont un des secrets de la création des Hexagrammes.

**Question :**

**Un cube : de quoi s'agit-il ?**

**Réponse :**

La représentation cubique est la meilleure illustration pour commencer à comprendre la notion d'Espace-Temps. Les huit trigrammes ont ainsi chacun leur place dans l'Espace et dans le Temps. Car la Tradition n'a jamais séparé l'Espace du Temps. Newton a su calculer la force gravitationnelle par des comparaisons de masse, mais Einstein a fait comprendre que l'Espace était courbe en fonction des masses et le Temps y était associé. Le « carré » est de l'époque de la physique de Newton, le

« cube » de celle de la relativité d'Einstein. Les lois de cette nouvelle physique ont participé à la création de la lecture quantique, et du modernisme occidental.

**Question :**

**Le cube était donc déjà connu des chinois avec les trigrammes ?**

**Réponse :**

La Tradition chinoise a déjà conceptualisé ces nuances (qui n'en sont pas) en plaçant les huit trigrammes aux huit sommets d'un cube. Structuration d'un modèle théorique représentant ainsi la multitude des relations et des compositions possibles. Définissant une cohérence implacable avec tous les cas de figures conceptualisées en des formules précises, et en qualités spécifiques définies. Ce qui permet de comprendre certains faits et d'en découvrir d'autres. Les matrices sont ainsi en place il suffit de savoir les appliquer dans les disciplines avec leurs spécificités propres à chacune.

Les lois d'agencement de deux trigrammes – d'un sommet du cube à un autre sommet – définissent une « énergie » précise, sur un système à base huit. Ces « énergies » expriment les relations et la nature qualitative de cette composition.

Exemple : ces lois d'agencement sont vérifiées en analyse des lieux de vie et de travail (« feng shui »). Quatre de ces « énergies » sont dites « en faveur » et donc apportent un bien-être et une bonne santé, quand les quatre autres nécessitent, là où elles s'expriment dans un habitat, des corrections et des processus de compensation. Les preuves des influences constatées in-situ permettent l'établissement des lois applicables dans chaque discipline. Ces « énergies » (ou relations internes à un assemblage de deux trigrammes) définissent les relations « en faveur » ou « pas en faveur » permettant de corroborer une lecture d'Hexagramme calculé qui répond à une question.

L'origine de cette structuration cubique date de la structuration des Hexagrammes et des Trigrammes. La représentation de « Ciel Humanité Sol » dans une pensée en « yang-yin » conduit à attribuer « yang-yin » au « Ciel », et « yang-yin » à l'« Humanité », comme « yang-yin » au « Sol ». Ce qui fait deux lignes pour chaque niveau de cette proposition à trois étages, donc d'abord Hexagramme avant Trigramme. Mais « Ciel Humanité Sol » c'est déjà du trois. Donc tout cela est de la même époque, pour une élaboration qui s'est perfectionnée en nous arrivant méthodologique.

**Question :**

**Est-ce que le « yijing » traite de l'Espace-Temps. ?**

**Réponse :**

Les huit trigrammes sont les éléments d'un langage. C'est précisément un langage qui contient les éléments d'Espace et ceux du Temps. Le cube illustre ces notions. D'autant majoré par une écriture idéographique qui permet d'aborder ces deux notions avec le même graphisme.

Exemple : la notion de « wu » (午) qui signifie midi (Temps), le mois de juin (Temps), etc. et qui mentionne implicitement la localisation du Sud (Espace). Les deux notions Temps et Espace sont présentes en un seul idéogramme, sans avoir à mentionner ces caractéristiques. Une des caractéristiques de l'écriture chinoise. D'autant qu'un idéogramme pour frapper notre système nerveux, ne fait pas référence à l'usage du cerveau gauche comme avec nos lettres qui composent des mots, mais du cerveau droit comme le font les icônes de nos ordinateurs pour nous faire réagir.

Dans cette pensée structurée, dès les origines, Espace-Temps a décrit tout ce qui est étudié, et jamais extrait de l'Univers pour comprendre les phénomènes du vivant. L'analyse du petit et maintenant du très très petit peut se faire comme celle des dimensions de l'univers avec la même grille de référence. Les Hexagrammes sont porteurs de cette lecture spatio-temporelle, applicable aux divers sujets d'études.

Ce que vous appelez le « yijing » (orientation « Zhouyi »-djohi) est un usage particulier et limité des huit trigrammes et des soixante-quatre hexagrammes. Un calcul donne un numéro d'ordre. Le livre permet de lire le nom de cet Hexagramme, ainsi que les informations sur chaque ligne de cette composition. Cet usage est intéressant mais ne laisse aucune place à cette conception spatio-temporelle traditionnelle, on ne profite pas de la lecture spatio-temporelle d'Einstein, avec les secrets des différents niveaux d'organisation qui constitue la trame des 64 occurrences.

Cela peut sembler un nombre important de niveaux différents d'organisation, ce qui n'est pas vrai puisque les lois internes sont régies sur des modélisations à base huit. Parfois aidées pour les interprétations par des lois à base cinq comme l'est la « théorie des cinq éléments » loi elle aussi systémique et applicable quels que soient les sujets. Sans omettre la dialectique « yang-yin » que l'on retrouve partout dès qu'il y a du vivant.

Les outils d'analyse du monde se résument en des chiffres qui évoquent des processus de pensée : « 2 » ; « 3 » ; « 4 » ; « 5 » ; « 6 » et « 8 » dans un carré de « 9 ».

**Question :**

**C'est quoi pour vous cet ensemble de 64 Hexagrammes.**

**Réponse :**

Pour répondre par étapes je voudrais simplement rappeler deux ou trois étapes de la structuration de la pensée en occident. En prenant des exemples en biologie. Voir comment la connaissance est passée des faits observés pour en arriver à des propositions de théories. Les éléments atomiques de l'ADN sont connus depuis longtemps, ce sont ceux qui assurent les caractéristiques génétiques de notre naissance. Donc de notre forme identique pour tous. Oui : nous avons tous le même schéma corporel (à quelques % de différences en taille en poids et de symétrie, mais pas en dessin). Les premières études montrent qu'il y a des lois de transmissions, mais pas plus. Le progrès est venu du dessin de l'ADN en double hélice, qui permet la compréhension de la transmission des caractères génétiques. Dans l'Espace on visualise cette structuration atomique. On en comprend le vivant de cette structuration d'atome (de Masse) par la relation constante avec l'environnement par et grâce à l'apport d'énergie solaire. Ce passage permet d'introduire du vivant dans une molécule. Ces structurations atomiques, moléculaires assurent des fonctions précises dans le corps humain, car elles sont vivantes. Le système immunitaire entre autres pour la défense spécialisée et adaptée aux sollicitations externes. Donc on en comprend les processus d'action.

**Question :**

**La relation avec les 64 Hexagrammes ?**

**Réponse :**

Ce serait dommage de ne voir en ces dessins que des dessins. Comme pour les atomes, et pour les molécules, dans un organisme, il y a entre ces huit figures symboliques de base (les trigrammes, qui composent les 64 occurrences) des lois d'agencement qui les font être le reflet du vivant.

Chaque atome a son noyau central autour duquel sur des couches successives s'expriment des énergies. Pour les atomes complexes sont reconnus au maximum huit électrons sur chaque couche. Les forces de cohésion des particules constitutives du noyau, comme celles de cohésion des couches périphériques à ce noyau sont des énergies. Énergies atomiques ou nucléaires considérées d'une puissance dévastatrice. Donc la nature est composée d'énergie qui s'exprime en structures organisationnelles spécifiques. Les atomes s'assemblent pour fabriquer des molécules suivant des lois précises, sur des schémas de modélisation en volumes reproductibles que la Nature décide. En prononçant le mot « Nature » il est bien évident que nous déclarons notre ignorance du pourquoi de ces formes caractéristiques. Mais elles permettent l'agencement de ces atomes concrétisant un produit ayant des fonctions à assurer dans ce monde.

La modélisation d'une molécule de benzène (C<sup>6</sup>H<sup>6</sup>) n'est pas identique à bien d'autres molécules. Il y a six atomes de carbone et à chacun une liaison d'hydrogène. A partir de cette modélisation, ces produits complexes s'expriment dans des Espace-Temps caractéristiques en volume qui en assure les fonctions.

Pour les 64 occurrences sont reconnues des lois d'agencement, à la fois des lois individuelles d'agencement des six lignes et des lignes de mutation, et à la fois des lois gérant la collectivité des 64 (lois d'opposition, de couplages thématiques, etc.), ce qui en définit une systémique opérationnelle.

Les chercheurs recherchent ces lois d'agencement, tout en sachant que la loi de l'« initiale loi », qui serait le « secret du secret initial » n'est peut-être pas si accessible que cela.

Les physiciens s'y appliquent pour la matière, les biologistes pour le vivant, les médecins pour l'humain en physiologie, les astronomes en cosmologie, les philosophes en dialectiques, les religieux en croyances, etc. Chacune de ces disciplines, et chacun dans sa spécialité ayant inventé un langage spécifique et très souvent occulte (si ce n'est inaccessible) avec pour chacun une (ou des) : mythologie, syntaxe, grammaire et son vocabulaire, et son dictionnaire, etc.

Pour certains chercheurs en abstraction par l'usage d'un nouveau langage, celui des mathématiques, ouvert qu'aux seuls initiés, grâce à qui ils objectivent les lois organisationnelles du monde. Ce langage grâce à ses extensions peut permettre de définir des champs d'investigations théoriques non encore vérifiées, qui le deviennent (ou pas) par des expérimentations ultérieures.

Certaines de ces configurations obscures ainsi produites peuvent apparaître simplistes. Ainsi on peut les croire accessibles à tous, par des mots du langage commun. Exemple :  $E=mc^2$ . Ce qui signifie que la quantité totale de l'énergie de l'Univers (E) et de ce qui nous entoure, est équivalente à la quantité de masse de l'Univers (m) et de ce qui nous entoure. Première notion : une équivalence mathématique et une déclaration dialectique. Déclaration afin que chacun sache qu'il y a dans l'univers, et dans chaque partie de ce qui compose l'univers, tout petit ou tout grand, autant de masse (m) que d'énergie (E). Pour celui qui désire une valeur exacte de cette quantité d'énergie, il faut d'abord quantifier le poids exact de ce qui est considéré comme masse (m) en millions ou milliards de tonnes, à multiplier par trois cent mille Km/secondes (vitesse de la lumière C<sup>2</sup>).

La relation avec les 64 Hexagrammes en est qu'ils sont le langage de la tradition qui nous intéresse. La « chose chinoise » a conceptualisé ce langage comme elle a élaboré le langage des idéogrammes. Un idéogramme ne se lit pas, il se regarde. Il ne

stimule pas le cerveau gauche, mais le cerveau droit. Un idéogramme seul ne dit rien, il a besoin d'être placé dans un message, qui est le reflet d'une information.

Alors « qi »(氣) signifie quelque chose. Ce message interpelle le cerveau droit de celui qui le reçoit en fonction de son mode de réflexion, paramétré en idéogrammes, ou en structures de pensée logique, analogique, déductive, systémique, etc. c'est-à-dire l'acquisition des notions de la « pensée chinoise », et la maîtrise de ses concepts.

Il en est de même pour chacun des hexagrammes, et donc pour la systémique des 64 que cela représente.

**J'ai reçu ce message :**

**De:** L'Encyclopédie du Yi Jing <[encyclopedie@wen.fr](mailto:encyclopedie@wen.fr)>

**Objet:** Apprendre le Yi Jing avec un guide expérimenté en 2025

**Date:** 17 juin 2025 à 23:05:25 UTC+2

« **Avez-vous déjà ressenti cette frustration** face à un hexagramme dont le sens vous échappe totalement ? Ou cette impression de tourner en rond dans votre pratique du Yi Jing, sans pouvoir approfondir véritablement votre compréhension ?

**L'apprentissage en autodidacte du Yi Jing**, bien qu'enrichissant, peut parfois nous laisser dans l'incertitude face aux multiples couches d'interprétation de ce texte millénaire. Les nuances entre les différentes écoles, les subtilités philologiques, et l'art délicat de formuler les bonnes questions nécessitent souvent l'éclairage d'un guide expérimenté ».